L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 2 JUIN, 1917. — Vol. 90. No. 282.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Entre deux discussions militaires la Chambre vient de voter l'adduction des eaux de la Voulzie qu'on veut amener dans les reservoirs de la Seine et servir aux Parisiens. Les députés de Seine et Marne ont protesté, voulant garder les eaux pures de leur rivière, mais cela n'a servi à rien et la Voulzie alimentera les robinets des cuisines parisiennes.

Il y a quelques années on avait entrepris une campagne pour amener une partie des eaux du Rhône à Paris. M. Augagneur, alors Ministre des Travaux Publics s'opposa à ce plan comme représentant de la ville de Lyon.

Nous eûmes l'occasion de l'entretenir à ce sujet qui préoccupait les Parisiens à cette époque où les questions alimentaires étaient au premier plan.

— Je serai très bref dans mes explications, nous dit M. Augagneur, je n'ai pas voulu même que l'on soumette le moindre projet à ce sujet. J'estime que les fleuves appartiennent à leur région géographique."

La théorie vaut ce qu'elle vaut, mais il est certain que chaque pays est jaloux de ses fleuves, de ses rivières, de ses cours d'eaux. Il veut les garder pour lui, oubliant qu'une grande ville comme Paris, composée d'habitants venus de tous les coins de France—car les parisiens sont rares,—a besoin d'être aidée par l'ensemble du territoire. C'est un prêté pour un rendu.

Il serait même assez intéressant d'étudier la manière dont chaque déraciné, établi à Paris depuis plus ou moins longtemps se comporte en face du danger commun, chacun opposant son tempérament aux émotions journalières qui nous viennent du front. Le réfugié du Nord, dont le foyer de là-bas est détruit a une autre attitude que le natif du Centre ou du Midi, dont la maison familiale est toujours intacte, occupée par les vieux parents qui gardent dans ces divers coins de terre française un peu de cette douce chaleur natale qu'on est toujours si heureux de retrouver.

Il est si bon de conserver ces souvenirs du pays natal qu'on cuirasse —si on peut dire—avec les expériences de Paris. C'est je crois le musicien Gounod qui disait: "l'idéal c'est un cerveau de province et un cœur de Paris." C'est vite dit, mais où commence le cerveau, où finit le cœur? Au demeurant tout se confond après un certain séjour et on forme une conscience spéciale, conscience bien française, dans laquelle s'amalgament les défauts et les qualités de la province tempérés par cette philosophie parisienne si précieuse dans les temps que nous vivons.

Dans un discours à l'assemblée constituante, le 20 juin 1848, Victor Hugo disait à la tribune: "Ce que Paris conseille, l'Europe le médite; ce que Paris commence l'Europe le continue, Paris a une fonction dominante parmi les nations."

C'était vrai en 1848; est-ce vrai encore aujourd'hui? C'est une question que pourraient seuls tenter d'élucider les philosophes et il y faudrait au moins un gros volume. Ce n'est pas à la disposition du modeste observateur qui note au passage les commotions et les émotions de son temps.

Il y a fort à faire.

Souvenez-vous de ce qu'écrivait Balzac: "Le Parisien vit en enfant, quel que soit son âge, il murmure de tout, se console de tout, se moque de tout, goûte à tout, prend tout avec passion, quitte tout avec insouciance, ses rois, ses conquêtes sa gloire, son idole, qu'elle soit de bronze ou de verre, comme il quitte ses bas, ses chapeaux, et sa fortune."

Il y a encore quelque chose de vrai quoiqu'on nous ait un peu changé le Parisien depuis trente mois, et pour le moment nous le voyons vivre uniquement pour un seul but; la victoire, pour laquelle rien ne lui coûte et pour laquelle il est prêt à tous les sacrifices. Sans doute comme toujours, il s'amuse à briser quelques idoles; il y a deux ans il acclamait Sembat, organisateur des ravitaillements qui lui promettait du charbon en abondance; aujourd'hui il chansonne l'ancien ministre et quand les marchandes des quatre saisons le rencontrent sur les hauteurs de Montmartre, elles l'assaillent à coup de trognons de choux. Il y a quelques mois on mettait sur les cheminées le buste d'un militaire entouré d'auréole, aujourd'hui on l'a remisé et des mots cinglants et naturellement injustes sont lancés contre celui qu'on a surnommé "le connétable du déclin." Ah! retour injuste de la popularité qui s'échauffe parfois pour rien et qui se refroidit de même comptons sur l'avenir pour remettre les choses au point.

JEAN BERNARD.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Le comte Hertling et la guerre

Bâle. — Depuis le début de la guerre, le comte Hertling, ministre président bavarois, n'a cessé de déclarer publiquement que l'Allemagne serait victorieuse, cependant à une des dernières séances du Reichstag, le même ministre répondent à une interpellation a déclaré que l'Allemagne ne pouvait pas être vaincue, mais il a ajouté que malheureusement la guerre serait encore longue et douloureuse et que les lendemains de la guerre amèneraient en Allemagne, et particulièrement en Bavière, des souffrances de plus en plus pénibles."

Enfin, il a ajouté "que la politique extérieure du gouvernement allemand ne semble pas heureuse," et il a regretté l'intervention des Etats-Unis "qu'on aurait pu, peut-être, éviter."

Ce langage du comte Hertling est nouveau et dénote un affaiblissement certain de la conviction, si souvent affirmée, d'une victoire allemande sûre."

La détresse en Bavière

Zurich. — Malgré la censure et les précautions prises pour dissimuler la vérité, on sait d'une manière certaine que la disette devient de plus en plus intolérable en Allemagne, même en Bavière. Cependant, la Bavière est le pays allemand le plus riche en produits alimentaires, en céréales principalement, c'est ce qui lui a valu le nom de "grenier de l'Allemagne.

Pour donner l'exemple des privations qu'on doit s'imposer, le roi Louis fait publier deux fois par semaine les menus de sa table, montrant qu'il donne l'exemple et engage ses sujets à se prémunir contre de nouvelles difficultés, "d'autant plus proches que la situation économique s'aggrave de jour en jour."

Les sentiments du roi Louis de Baviere

Genève. — Jusqu'à ces derniers temps, le roi Louis de Bavière n'avait cessé de prononcer de nombreux discours dans lesquels il affirmait "la certitude de la grande victoire allemande."

Les dernières informations de Munich disent que le roi Louis, laisse percer, depuis quelque temps de graves préoccupations sur la situation générale. En recevant plusieurs évêques et particulièrement le cardinal archevêque de Munich, von Bettinger, il parla des "maux de la guerre auxquels il sera temps de mettre bientôt fin."

Le cardinal Vanutelli

Rome. — Le cardinal Vanutelli est, suivant la coutume romaine, le protecteur de plusieurs ordres religieux de femmes en France. Ces ordres lui paient, d'ailleurs, un revenu annuel assez considérable. Devant l'attitude prise au Vatican par le cardinal Vanutelli, qui s'est fait le protagoniste des intérêts allemands, depuis le départ de von Gerlach, des personnalités catholiques françaises se sont préoccupées de cette situation et vont demander au Pape de désigner un autre cardinal pour veiller eux intérêts des communautés de Dames françaises.

WATTMAN BLESSE

A 3 heures 30, hier après-midi, un tramway de la ligne Coliseum, dérapait au coin des rues Camp et Erato, et tamponnait un train composé de trois wagons contenant des coquillages. La plate-forme du tramway fut démolie, et le wattman, John Williams, 53 ans, 4527, rue Magazine, fut transporté à l'Hôpital de la Charité, souffrant de lésions internes. Les voyageurs éprouvèrent un choc, mais ne furent pas blessés.

L'ETAT DU MARIN KEILLER

W. J. Keiller, marin du cuirassé "Nashville", qui a été blessé au cou et aux reins, à coups de couteau par un nègre, hier matin à une heure, rue Conti près Marais, est à l'article de la mort, à l'Hôpital de la Charité. Annie Jones, négresse, qui était avec le nègre au moment de l'attaque, a été arrêtée, comme témoin. La police recherche le nègre qui a pris la fuite.

AUX EMBUSQUES!

Avertissement sommaire et sévère du président Wilson, Pour le 5 Juin

Tous les hommes visés par la loi de conscription sont obligés de s'inscrire. — Punition grave aux récalcitrants et fouineurs. — La chasse aux propagandistes boches et leurs disciples. — Femme dénonciatrice est assassinée — Le président et la censure. — Protestation du sénateur Broussard.

Washington, D. C., 1er juin. — Le président Wilson a publié aujourd'hui une proclamation avertissant tous ceux qui sont éligibles au service militaire sous les termes de la loi récemment adoptés au Congrès des Etats-Unis de se présenter aux emplacements d'enregistrement le 5 juin. Les hommes entre 21 et 30 ans qui s'abstiendraient de s'inscrire seront arrêtés et punis d'un an d'emprisonnement et obligés de s'inscrire. Cet avertissement vise particulièrement les personnes qui s'absenteraient hors du territoire des Etats-Unis pendant l'époque fixée par la loi pour l'enregistrement. Les agents du département de la justice fédérale surveillent les frontières et arrêtent tous les individus qui essayent de passer dans un autre pays.

Les agents du gouvernement conduisent une investigation dans toutes les grandes villes de l'Union pour découvrir et arrêter les personnes faisant de la propagande contre la conscription. Plusieurs personnes soupçonnées d'avoir soit fait des discours soit d'avoir circulé des imprimés conseillant aux éligibles de s'abstenir de se rendre aux emplacements d'enregistrement ont fait des aveux.

Washington, D. C., 1er juin.—Une dépêche de Memphis dit que Mme Jane Deffenbaugh, qui avait fourni des renseignements aux agents secrets du gouvernement contre certains étrangers demeurant dans son voisinage qui avaient tenu des propos hostiles aux Etats-Unis, a été tuée à coups de revolver pendant qu'elle se trouvait dans son jardin. Les autorités policières enquêtent.

Washington, D. C., 1er juin—Une explosion formidable de dynamite a démoli ce matin à Cleveland, Ohio, un magasin et un hôtel garni. Treize personnes ont été blessées. La police croit que l'explosion a été causée par la malveillance.

Washington, D. C., 1er juin.—Le sénateur Broussard, de la Louisiane, proteste contre l'impôt d'un demi sou par livre que le comité des finances du sénat a inséré dans le bill des revenus de guerre. Cette taxe prélevée sur tous les sucres, domestiques et importés, ruinera l'industrie sucrière en Louisiane.

Washington, D. C., 1er juin.—Le président Wilson n'a pas perdu l'espoir de faire adopter par le Congrès des Etats-Unis une loi donnant à l'administration fédérale le droit de censure sur les journaux américains. Il ne demandera pas que la clause de censure soit insérée de nouveau dans le bill contre l'espionnage mais se propose de convoquer une assemblée de publicistes et d'éditeurs et les prier de rédiger eux-mêmes la loi de censure.

Washington, D. C., 1er juin.—Les enrôlements dans l'armée des Etats-Unis aujourd'hui ont atteint le chiffre de 2,367, le total le plus élevé d'aucun jour depuis le 1er avril. Le nombre de 93,686 hommes a été recruté jusqu'à présent.

Washington, D. C., 1er juin.—M. Daniels, le secrétaire de la marine, a déclaré, avec emphase, qu'il s'opposait aux propos de personnes soupçonnant la loyauté des officiers de la marine qui sont de descendance allemande.

Washington, D. C., 1er juin.—Joseph Quévédo, ancien adjudant d'Aguinaldo, le célèbre leader des insurgents des iles Philippines pendant la guerre hispano-américaine, vient de s'enrôler comme simple soldat dans l'armée des Etats-Unis. Il demeure à Boston, est âgé de 35 ans et suit la profession d'avocat.

Pétrograd, 1er juin. — Le Congrès des délégués du front se propose de demander au prochain congrès général des travailleurs et des soldats de transférer l'ex-Czar à la forteresse de Sts. Pierre et Paul.

Washington, D. C., 1er juin. — Le bill votant un crédit de $20,000,000 pour l'amélioration des cours d'eaux et des ports a été mis à l'ordre du jour, hier soir, à la Chambre, mais faute d'un quorum il a fallu ajourner les débats.

Washington, D. C., 1er juin. — Un second prêt de cent millions de dollars sera accordé à l'Italie dans le courant du mois. La première somme versée sera bientôt entièrement déboursée en achats de munitions, de vivres, etc.

Tornados destructeurs

Deux villes de l'Oklahoma sont cruellement éprouvées

Oklaroma City, Oklahoma, 1er juin. — Un tornado a passé sur Colgate, Oklahoma, une petite ville de 3,500 âmes, cet après-midi et a détruit plus de cent maisons et tué un grand nombre de personnes. Un autre tornado a sévi sur la ville de Drake, Oklahoma, faisant des dégâts considérables. Pas de détails, les fils télégraphiques ayant été abattus.

Un tornado a frappé la ville de Coffeeville, Kansas, ce soir. Cent personnes blessées, plusieurs très grièvement atteintes.

Une série de tourmentes atmosphériques a causé des dommages immenses dans dix comtés de l'Oklahoma.

Les pertes matérielles s'élèvent à plusieurs millions de dollars

LES EMBUSQUES

Il parait que l'on surveille à la Nouvelle-Orléans les embusqués. Le secrétaire d'Etat Lansing a avisé toutes les compagnies de vapeurs, à la Nouvelle-Orléans, de refuser d'accepter comme voyageur tout individu entre 21 et 31 ans, qui tenterait de quitter la ville à destination d'un port étranger, à moins qu'il soit muni d'un passeport émis par le département de justice, à Washington. Plusieurs jeunes gens robustes de Minnesota, qui sont arrivés hier à la Nouvelle-Orléans, et essayaient d'obtenir des billets de transport, à destination d'un port de l'Amérique Centrale, ont été désappointés. Le cononel Dufour, représentant une ligne de vapeurs, a refusé d'acquiescer à leur demande. Les embusqués ont vainement protesté. Des agents spéciaux du gouvernement ont reçu l'ordre hier d'ouvrir une investigation sur des rapports mis en circulation, à propos d'un complot à la Nouvelle-Orléans, dont le but serait de décourager les jeunes gens de s'enregistrer le 5 juin. Ceux qui refuseront de se conformer à la loi sélective, seront arrêtés, emprisonnés, et traduits devant la cour fédérale.

LES EMBUSQUES ONT LA FROUSSE

La lourde main de l'Oncle Sam les retient dans leurs pénates

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 1er juin.— L'arrestation des principaux agents présumés de l'Allemagne qui faisaient de la propagande contre la conscription a refroidi considérablement l'ardeur des meneurs. Les officiers du service secret des Etats-Unis préparent un magnifique coup de filet pour lundi. A la suite de la proclamation du président Wilson avertissant les jeunes gens éligibles à la conscription de ne pas quitter le territoire des Etats-Unis, trente arrestations ont été faites. Le gouvernement demande à toutes les sociétés patriotiques et à tous citoyens loyaux de donner un coup de main pour frustrer les agissements des ennemis du pays, des propagandistes contre la conscription et des embusqués.

STRONG EST RECONNU COUPABLE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Knoxville, Tenn., 1er juin.—Rush Strong, en jugement pour le meurtre de Sam Luttrell qu'il avait accusé d'avoir compromis Mme Strong, a été trouvé coupable d'homicide volontaire ce soir.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Trois navires américains torpillés et coulés. — Reprise de l'offensive russe sur le front de Riga. — Grande activité d'artillerie, d'infanterie et d'aviation. — Succès français et anglais en Champagne et dans le secteur d'Arras.

Londres, 1er juin. — Les voiliers américains "Dirigo," "Frances M." et "Barbara" ont été coulés par des sous-marins allemands. Les équipages furent sauvés à l'exception du second officier Jon Ray du "Dirigo" qui se noya en essayant de sauter dans un canot de sauvetage. Ces navires furent attaqués et détruits sans avertissement préalable. Avant de couler le "Dirigo" les allemands l'ont abordé, fouillé et pillé.

Pétrograd, 1er juin. — L'artillerie russe a commencé ce matin un violent bombardement des positions allemandes sur le front de Riga pour préparer une attaque formidable. Les dommages occasionnés par les canonnades sont considérables. Une très forte explosion s'est produite dans les lignes de l'ennemi.

Les Kourdes harassent les troupes russes sur la frontière de Perse et Mésopotamie. Mille cavaliers kourdes ont attaqué les slaves dans la région nord-est de Kermanshah. Aux dernières nouvelles l'issue du combat n'était pas connue.

Londres, 1er juin. — Pour la première fois depuis plusieurs mois, les combats sont lancés sur tous les fronts. Les russes à Riga, les italiens sur le Carso et en Albanie et sur le front des Balkans et les français et les anglais au nord de France sont activement engagés contre les allemands et les austro-allemands. Les avions font des raids fréquents, jetant des bombes sur des lignes de communication, des dépôts de munitions et des corps de troupes en marche. Les français et le sanglais ont fait des progrès sur le front de l'ouest. Au sud de Chevreux les soldats français ont capturé une position allemande et fait des prisonniers. Des attaques allemandes en Champagne furent repoussées sous le feu intense des canons français. A l'ouest de Chérisy sur le front d'Arras, les anglais ont fait quelque progrès; ils ont exécuté des raids fructueux vers les lignes allemandes au nord-est de Loos et dans le voisinage de Ploegsteert. Sur le théâtre de la guerre, secteur de Goritz, les italiens ont renouvelé leurs assauts des positions austro-hongroises, mais les opérations militaires sont gênées par d'épais brouillards.

Paris, 1er juin. — Le communiqué officiel dit que pendant la nuit passée les Allemands ont violemment bombardé les ouvrages français dans le voisinage de Moulin-Lafiaux sur le plateau de Californie et dans la forêt de Chevreux; nos canons ont vigoureusement répondu à la canonnade ennemie. A Cerny et au sud de la Loivre les teutons ont vainement attaqué nos retranchements.

Berlin, 1er juin. — Un rapport officiel du grand état-major allemand dit qu'un violent bombardement a été entendu la nuit passée au large des dunes de la côte de Belgique particulièrement dans le secteur de Wytschaete.

Paris, 1er juin. — Du 14 avril au 24 mai 31,829 allemands ont été capturés par les Français et parmi les prisonniers se trouvaient 28,045 hommes valides.

LA MISSION ITALIENNE

Le maire Behrman a nommé hier un comité exécutif qui fera les préparatifs, pour la réception des membres de la mission italienne. Le comité est composé de MM. Crawford E. Ellis, John F. Clark, Ulysses Harinoni, A. J. Buja, John W. Woolfolk, M. J. Hartson et Peter Torre. Clem G. Hearsey en est le secrétaire. Un défilé militaire escortera les visiteurs de la gare à l'Hôtel de Ville. Les membres de la colonie italienne prendront une part active dans les cérémonies.

LE BRESIL SE DECLARE

Le décret révoquant la neutralité est signé par le président

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Buenos Ayres, 1er juin. — Le président Braz a signé le décret révoquant la neutralité du Brésil dans la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

QUELQUES ECHOS DU "FIGARO"

L'Union franco-américaine au dix-huitième siècle

Elle eut lieu, comme on sait, en 1776, quand notre pays résolut d'assister la grande nation dans la guerre qu'elle soutenait pour son indépendance. Mais sait-on quel en fut un des principaux artisans? Beaumarchais.

Le généreux écrivain avait été l'un des plus ardents à presser le gouvernement français de suivre le courant de l'opinion publique et de se déclarer en faveur de la cause libérale. A ses risques et périls, il se chargea d'envoyer aux insurgés toute une fourniture d'armes et de munitions dont les frais furent remboursés à ses héritiers par le gouvernement des Etats-Unis en 1835. Il eut sa "marine" qui se couvrit de gloire au combat de la Grenade et lui valut les félicitations enthousiastes de l'amiral d'Estaing.

Beaumarchais, féal de l'Amérique. N'est-ce pas déjà un peu Figaro?

Un billet anonyme

Ne croyez-vous pas, monsieur, que cet article de Harden, si gros — et que la censure allemande a laissé passer — puisse être un traquenard?... qu'il s'agisse là d'amollir les démocraties de l'Entente et de les incliner à une paix sans indemnités ni sanctions en leur montrant une Allemagne déguisée ou disposée à se déguiser, à la façon du loup de La Fontaine?

Un loup qui commençait d'avoir petite part
Aux brebis de son voisinage,
Crut qu'il tallait s'aider de la peau du renard
Et faire un nouveau personnage.

Il s'habille en berger; le Boche s'habille en démocrate... Moi je me méfierais.

Peut-être, en effet, vaut-il mieux se méfier, et penser qu'il y a toujours une trahison possible, au fond d'une "sincérité" boche...

Pour M. Viollette

Un Américain qui a beaucoup voyagé raconte qu'un convoi de chercheurs d'or, ayant perdu, à la suite d'un naufrage sur un grand lac canadien, une partie de ses provisions, vécut, sans trop souffrir, par le procédé suivant:

Les prospecteurs arrachèrent les feuilles des arbres, les firent sécher, les réduisirent ensuite en poudre et les mélangèrent avec trente pour cent de farine.

Ce mélange donna un pain peu agréable au goût, mais très nourrissant.

Aussi il importe que les feuilles soient fraiches!

Les rois de la rue

"The Sunday Times" cite un bien joli mot de chauffeur, un mot, comme on dit, nature, et qui nous montre bien que nos amis anglais connaissent la crise du taxi, comme nous-mêmes.

Dans West-End, hier, dit notre confrère, un taxi vide roulait, portiere ouverte. Plusieurs passants avaient déjà essayé d'avertir le chauffeur, quand enfin il se trouva un policeman qui put faire le signal d'arrêt.

— Qu'y a-t-il donc? demanda le taximan: "What is the matter?"

— Votre portière est ouverte... Vous n'entendez donc pas les passants vous héler ou siffler pour attirer votre attention?

— Quoi! dit le chauffeur, c'était donc ça?... j'entendais bien... mais je croyais que c'était des voyageurs qui voulaient monter...

LE MASQUE DE FER.

ARRESTATION DE TROIS NEGRILLONNES

Trois négrillonnes, Louise Smith, 14 ans; Lillian Bryant, 13 ans, et Dora Loforgue, 10 ans, ont comparu hier devant la cour juvénile, sous l'inculpation de s'être introduites dans la demeure d'un mendiant aveugle nommé Lawrence Bakewell, 60 aps, 1120, rue St. Claude, et après l'avoir garroté, se sont emparées d'un dollar, qui était dans la poche du malheureux aveugle. Les négrillones se sont sauvées laissant leur victime ainsi ligoté sur le plancher.

PAS DE PASSEPORTS AUX SOCIALISTES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Paris, 1er juin. — M. Ribot le premier ministre a annoncé ce soir à la Chambre des Députés qu'il avait refusé leurs passeports aux délégués socialistes français se proposant d'assister à l'assemblée socialiste internationale de Stockholm.

EVENEMENTS EN AMERIQUE LATINE

Les japonais remplaceront les colons allemands au Brésil. — Armes et munitions saisies. — Manifestations germanophobes. — Relations brésilio-nord-américaines. — Comité de secours aux alliés de St. Jean de Porto Rico.

Rio-de-Janeiro. —Différents banquiers, des agriculteurs, de grands propriétaires des divers Etats du Brésil, doivent se réunir prochainement à la Société Générale d'Agriculture pour envisager le moyen, de remplacer rapidement les agriculteurs allemands par des colons japonais. Un prix sera créé pour le meilleur projet de colonisation nipponne relativement à l'appel des agriculteurs japonais et à leur adaptation aux cultures nationales.

Curityba. — Les autorités de l'Etat ont saisi une grande quantité d'armes et de munitions destinées aux colonies agricoles allemandes de l'Etat de Santa Catharina. Tout ce matériel de guerre était expédié dans des barils de cire par différents commerçants allemands du Rio Grande de Sul.

Curityba. — D'après les dernières nouvelles de graves manifestations ont eu lieu à Curityba (Etat de Parana) à la suite d'un article écrit par un prêtre allemand et publié dans le journal Powska contre la politique aliadophile de Ruy Barbosa. Le peuple a organisé une manifestation dans les rues de la ville et s'est dirigé en cortège vers les ateliers du journal où il a arraché les enseignes et détruit les ateliers.

Comme la police tentait d'empêcher les manifestants d'assaillir les autres maisons allemandes, le peuple a entamé une série de combats avec la police et démoli la façade des autres maisons allemandes. Il y a eu de nombreux blessés.

Rio-de-Janeiro. — Depuis la rupture des relations avec l'Allemagne, les capitaux nord-américains affluent au Brésil pour aider les nouvelles industries nationales et développer l'exploitation des richesses naturelles des états de Minas Geraes, Sao Paulo, Rio Grande de Sul avec différentes sociétés nord-américaines, étudient les moyens d'utiliser d'importantes sommes d'or dans les différents états pour l'exploitation des mines de charbon et de fer et le développement de l'exportation des bois.

Un groupe important de commerçants de New York, vont établir une ligne de navigation entre les ports de Santos, Rio-de-Janeiro, Pernambuco, Bahia et New York pour le transport immédiat des denrées alimentaires. L'assurance de ces transports sera fait par les deux gouvernements contractants.

Le comité Français de Secours aux Alliés de Saint-Jean de Porto-Rico, aux Antilles, vient d'adresser, par l'intermédiaire du Consul de France à Porto-Rico, à M. Geo. Gérald, député, président du "Foyer des Mobilisés venus de l'Amérique Latine et des Pays d'Outre-Mer," 15, rue Auber, 75,000 cigarettes à répartir entre nos poilus.

Aux sections des pays de l'Amérique du Sud, le "Foyer" a dû ajouter, devant l'affluence des demandes de nos compatriotes, une section des Etats-Unis.

LES PATRIOTES DE LAC CHARLES

Les citoyens de Lac Charles, Lne., ont fait don de nouvelles couleurs nationales, au régiment de la Première Infanterie de la Louisiane, pour remplacer celles dont se servait le régiment depuis 1898. Des cérémonies civiles et militaires, à cette occasion, auront lieu cet après midi à 5 heures. Les nouveaux drapeaux seront présentés par les officiers suivants de la ville de Lac Charles: MM. J. A. Trotti, maire; C. D. Moss, président de la Chambre de Commerce; juge J. D. Cline, du 15me district judiciaire, et le Rév. McKenzie, pasteur de l'église Presbytérienne.

MORT D'UN ORLEANAIS

M. Robert Hackett, mécanicien, natif de la Nouvelle-Orléans, était parmi ceux qui étaient sur le vapeur "Hilonien", qui fut torpillé il y a deux semaines au large des côtes d'Italie. J. B. Casiragh, 4130, avenue Cleveland, beau-frère de Hackett, reçut hier une lettre de Mme Hackett, qui est à New York, dans laquelle elle lui annonce la mort de son mari. M. Hackett laisse une épouse et un enfant.